

Agricultures des savanes du Nord-Cameroun

Vers un développement solidaire
des savanes d'Afrique centrale



Projet Garoua

IRAD ■ CIRAD ■ ORSTOM

Ministère de la recherche scientifique et technique du Cameroun

Ministère français de la coopération

Caisse française de développement

Actes de l'atelier d'échange

25-29 novembre 1996

Garoua, Cameroun



Illustration de couverture
Récolte de sorgho, Cameroun.
J. Martin

© CIRAD 1997

Les filières maraîchères et céréalières

Compte rendu des discussions de la seconde partie du groupe de travail II

Président :

C. BINAM BIKOÏ

MINREST / DCST, BP 1457, Yaoundé, Cameroun

Rapporteurs :

G. NTOUKAM

IRAD, BP 33, Maroua, Cameroun

T. FERRÉ

CIRAD-SAR / IRAD, BP 415, Garoua, Cameroun

Résumé — Les travaux sur la filière maraîchage, notamment l'oignon et la tomate, ont mis en évidence la complémentarité entre le nord et le sud du Cameroun et la forte dynamique liée à la croissance et à la demande alimentaire urbaine. Les travaux sur les filières céréalières ont montré une autoconsommation forte et une commercialisation de 10 à 30 % de la production. Pour l'ensemble, les contraintes et les atouts sont discutés et des axes de recherche sont proposés.

Mots-clés : marché, filière, prix, exportation, oignon, tomate, sorgho, maïs, mil, riz, organisation de la production, Cameroun.

Maraîchage : des productions à l'écoute du marché

Les travaux présentés sur la filière maraîchage et notamment sur la filière oignon ont mis en évidence une dynamique importante en lien avec la croissance de la demande alimentaire urbaine (FERRÉ et DOASSEM ; MOUSTIER et ESSANG).

L'oignon

Cette demande urbaine a provoqué une extension des zones de production et un accroissement des quantités mises sur le marché. Dans le cas de

l'oignon, la production est estimée à 50 000 tonnes. Cette production de masse est exportée pour 70 à 80 % vers les villes du littoral et du sud ainsi que vers les pays voisins tels que la République centrafricaine et le Gabon.

A la faveur de la dévaluation du franc CFA, la filière oignon est devenue plus compétitive et n'est actuellement pas concurrencée sur le marché national. Sur les marchés régionaux (République centrafricaine et Gabon), on note une concurrence de produits venant d'Europe et d'Afrique du Nord.

Quatre contraintes principales ont été évoquées lors des débats pour la filière oignon. En premier lieu, la régularisation de l'offre peut être améliorée :

- en jouant sur la possibilité de produire en période de faible offre, c'est-à-dire en saison des pluies, mais cette production est dépendante de la disponibilité en terrains non inondables ;
- en transformant l'oignon par séchage pour obtenir un produit plus stable dans le temps ;
- en stockant l'oignon récolté en saison afin d'étaler sa mise en marché.

Il ressort également que les producteurs sont mal informés de l'évolution des prix des marchés finaux. De plus, l'acquisition des intrants est aujourd'hui difficile — produits phytosanitaires, engrais, disponibilité en semences de qualité. Enfin, une attention doit être portée à la qualité des produits maraîchers,

notamment la qualité sanitaire liée à l'utilisation des pesticides et de l'eau d'arrosage.

La tomate

La tomate est la deuxième filière la plus importante. En saison des pluies, l'approvisionnement vient surtout du sud du pays, en particulier de la région de Yaoundé. Ce commerce est inversé pendant la période sèche où les grossistes du nord deviennent les fournisseurs des grossistes du sud.

Les filières céréalières : un potentiel productif encore sous-exploité

Les filières céréalières comportent les sorghos, le maïs, le mil et le riz. Les travaux présentés ont mis en évidence une autoconsommation très importante et une commercialisation de l'ordre de 10 à 30 % de la production. Il existe un marché régional conjoncturel vers le Tchad et le Nigeria.

Les atouts existants

Les principaux atouts reposent sur les points suivants :

- la qualité des grains ;

- l'implantation des réseaux commerciaux du nord dans les centres urbains du sud ;
- l'existence de marchés porteurs (brasserie, proven-derie, pâtes alimentaires, emballage).

Les contraintes actuelles

Le prix à la production est très élevé, ce qui abaisse la compétitivité par rapport aux produits importés. La production est atomisée et peu organisée. Les quantités produites sont très irrégulières d'une année à l'autre. Les coûts de transport, très élevés, limitent les possibilités de transformation.

Les axes de recherche futurs

Quelques thèmes de recherche jugés importants ont été identifiés pour appuyer les filières céréalières :

- la mise en place de systèmes d'information des opérateurs sur l'évolution des prix et des marchés ;
- l'appui à la structuration des organisations paysannes et à la professionnalisation des filières ;
- l'appui au développement des opérations de post-récolte et de transformation des produits ;
- l'amélioration de la qualité organoleptique et sanitaire ;
- l'amélioration de l'approvisionnement en intrants (produits phytosanitaires et engrais en particulier) ;
- la recherche de variétés améliorées adaptées aux différentes conditions de production et l'organisation de l'approvisionnement en semences.